

L'ÉCHO

de la Dordogne

DEMAIN

Un peu
moins froid
en journée

L'anticyclone
reste bien
installé et
maintient le même
temps avec une gris
persistante en mat



20 h 50

au bord du
sait pas comment
la mauvaise
la «Mama». Mais
t déjà au courant
nce...

MERCREDI 27 DÉCEMBRE 2006 • NUMÉRO 19138 - 0,85 €

L'ÉCHO du PÉRIGORD NOIR

Sarlat • 6^{ÈME} SALON DES HIVERNALES

Se mettre au chaud des Hivernales

Ouvert depuis le 19 décembre, les «Hivernales» tiennent salon à l'Ancien Evêché jusqu'au 7 janvier. L'occasion de (re)découvrir 42 artistes locaux qui proposent quelque 250 œuvres installées dans les trois salles du 1^{er} étage.

Une belle exposition ouverte tous les jours de 10h30 à 19h (ce 1^{er} janvier uniquement de 14h à 19h) dont l'accès est libre et qui offre aux visiteurs un panel fort intéressant de l'art contemporain en Sarladais.

Sur les 42 artistes présents cette année, plus de 50 % n'avaient jamais présenté leurs œuvres, ce qui montre que le Périgord Noir est vraiment une terre d'accueil pour les sculpteurs, peintres et autres artistes plasticiens.

42 artistes locaux

Il serait fastidieux de les citer tous, mais sachez qu'aux côtés des artistes professionnels et semi professionnels, cohabitent, comme l'a souligné lors du vernissage vendredi dernier Francis

Lasfargues, le maire adjoint à la culture, des artistes amateurs : «C'est ça l'esprit des Hivernales, il y a un *turn over* important ; les artistes ont le plaisir de faire connaissance, d'échanger, on leur donne un coup de pouce en leur permettant d'exposer. Il y a de la diversité, de la créativité, chacun va pouvoir y trouver ce qu'il cherche en fonction de sa sensibilité.»

Effectivement le visiteur va pouvoir admirer les photos de Francis Annet, les huiles sur papier de Jacques Bodet ou la technique mixte de Vincent Bersas ou de Claudie Alary, les huiles sur toiles de Yann Bost, Jeany Bouton, Alain Falconnet ou Léo Camille, les calligraphies japonaises de Serge Bouffénié, les aquarelles de Françoise Dubois ou de Jean



Le beau rhinocéros de Noizette sous le regard du Grand Charles

Louis Muller, les encres sur papier d'Agnès Felipe, les pastels de Christine Foulboeuf ou de Josiane Gauthier, les collages de Blandine Goursat ou de Adrian Kenyon, les terres cuites et sculptures de Géraldine Lance ou Karine Van Roy, les bois de Bernard

Quartt, les acryliques de Fleur Moulin, les modelages de Noizette, les gouaches de Annie Renard, les mosaïques de Myriam Roulland et même les jardins miniatures de Francis Gaudin et un «Grand Charles» de Jean Claude Bourgeois en carton peint.